

Préface  
Du vert au bleu

Le Jura bernois me fait d'abord songer à du vert. Ce sont ces pâturages gras, ces collines mamelonnées, ces bois mixtes qui couronnent ces dernières ou qui encadrent des ruisseaux en fonds de vallées, qui m'ont d'abord frappé quand j'ai commencé à fréquenter la région il y a deux ans. Au printemps et en été, elle évoque une vie douce et harmonieuse, une Arcadie. C'est dans cet écrin que se niche l'abbaye endormie de Bellelay, avec son église abbatiale baroque aux tours tronquées, son monastère déserté, son jardin et ses serres vétustes envahies par les mauvaises herbes et d'anciennes cultures qui semblent retourner à l'état sauvage, ses multiples dépendances de diverses époques dont on ne sait guère si elles sont abandonnées ou en usage.

Les modernes tenaient le vert en horreur : « [...] la couleur la plus anesthésiante qui soit », cinglait Vassily Kandinsky (1866–1940) en 1910. « Elle ne se meut dans aucune direction et n'a aucune consonance de joie, de tristesse ou de passion [...] Ce vert est semblable à une grosse vache, pleine de santé, couchée, figée, capable seulement de ruminer en contemplant le monde de ses yeux stupides et inexpressifs. »<sup>1</sup> On reconnaît dans la diatribe le vieux préjugé contre la nature, associée à la mollesse et et par extension au féminin, qu'une force créative – masculine – devrait modeler pour la rendre expressive.

Les verts paysages jurassiens invalident eux-mêmes ces dualismes dépassés. Ils sont clairement le produit de l'action humaine, qui s'est caractérisée par un défrichement au Moyen Âge,

Vorwort  
Vom Grün zum Blau

Der Berner Jura lässt mich zunächst an Grün denken. Es sind die saftigen Weiden, die sanft geschwungenen Hügel und die Mischwälder, die diese krönen oder die Bäche in den Talsohlen einrahmen, die mir zuerst auffielen, als ich vor zwei Jahren begann, die Region regelmässig aufzusuchen. Im Frühling und Sommer erinnert sie an ein süßes und harmonisches Leben, an ein Arkadien. In diese Umgebung eingebettet liegt die verschlafene Klosteranlage von Bellelay mit ihrer barocken Abteikirche und deren abgestumpften Turmspitzen, dem verlassenen Kloster, dem Garten und den heruntergekommenen Gewächshäusern, die von Unkraut und alten Pflanzenarten überwuchert sind, die in die freie Wildbahn zurückzukehren scheinen, den zahlreichen Nebengebäuden aus verschiedenen Epochen, von denen man kaum weiss, ob sie verlassen sind oder noch genutzt werden.

Die modernen Künstler:innen verabscheuten Grün: « [...] la couleur la plus anesthésiante qui soit », so Wassily Kandinsky (1866–1940) im Jahr 1910. « Elle ne se meut dans aucune direction et n'a aucune consonance de joie, de tristesse ou de passion [...] Ce vert est semblable à une grosse vache, pleine de santé, couchée, figée, capable seulement de ruminer en contemplant le monde de ses yeux stupides et inexpressifs. »<sup>1</sup> In der Tirade erkennt man das alte Vorurteil gegen die Natur, die mit Weichheit und im weiteren Sinne mit dem Weiblichen assoziiert wird, die eine kreative – männliche – Kraft formen sollte, um sie ausdrucksstark zu machen.

une division des parcelles aux limites marquées par des murs de pierres sèches, la création de pâturages associés au développement de l'élevage, en particulier de chevaux, le sol calcaire ne se prêtant pas à des cultures céréalières. Aujourd'hui, de nouvelles transformations du paysage ont lieu en lien avec le réchauffement climatique. Des essences d'arbres non indigènes mais qui résistent aux fortes chaleurs et à la sécheresse comme l'érable plane ou le cèdre de l'Atlas sont nouvellement plantées dans la région et remodelent l'aspect des forêts.

Daniela Keiser n'est pas une artiste qui rend explicites toutes ses intentions. Elle fait plutôt confiance à la perspicacité et à la sensibilité des personnes qui l'entourent lors de ses projets. Elle ne m'a par exemple pas dit pourquoi elle avait décidé d'emmener sa classe d'étudiant.e.s de l'Université de Zurich à Bellelay pour les workshops de cyanotypie du semestre de printemps 2023. Cet événement se déroulait en marge de l'exposition *Das grosse Ticken – Le silence des oiseaux chanteurs*, que nous préparions ensemble pour l'été à l'abbatiale, une exposition sans cyanotype, mais qui affichait une grande image néo-baroque au sol composée de papiers peints imprimés en longues bandes et de motifs au pochoir avec une mixture à base de craie, de gomme arabique, de calcaire et d'urine de cheval. Il n'était pas essentiel pour moi à cette époque de réfléchir à ces workshops, qui m'apparaissaient comme de belles opportunités de décentrement pour les étudiant.e.s, leur offrant la possibilité de travailler autrement et de manière plus coopérative.

En écrivant ces lignes, je songe au Black Mountain College, une école d'art créée par John Andrew Rice (1888–1968) en 1933 dans les collines rurales de la Caroline du Nord. Il l'avait imaginée dans un esprit d'autogestion, s'inspi-

Die grüne Landschaft des Jura entkräftet selbst diese überholten Dualismen. Sie ist eindeutig das Produkt menschlichen Handelns, das durch Rodungen im Mittelalter, die Aufteilung von Parzellen mittels Trockenmauern, die die Grenzen markierten, die Schaffung von Weideflächen und die Entwicklung der Viehzucht, insbesondere der Pferdezucht, gekennzeichnet ist, weil der kalkhaltige Boden für den Getreideanbau ungeeignet ist. Heute finden im Zusammenhang mit der Klimaerwärmung weitere Veränderungen der Landschaft statt. Nichteinheimische, aber hitze- und trockenheitsresistente Baumarten wie der Spitzahorn oder die Atlaszeder werden in der Region neu angepflanzt und verändern das Aussehen der Wälder.

Daniela Keiser ist keine Künstlerin, die alle ihre eigenen Absichten klar und eindeutig zum Ausdruck bringt. Vielmehr vertraut sie bei ihren Projekten auf die Einsicht und Sensibilität der Menschen, die sie umgeben. Sie hat mir zum Beispiel nicht erzählt, warum sie beschlossen hatte, die Studierenden ihres Kurses an der Universität Zürich im Frühjahr 2023 für den Cyanotypie-Workshop nach Bellelay zu bringen. Diese Veranstaltung fand am Rande der Ausstellung *Das grosse Ticken – Le silence des oiseaux chanteurs* statt, die wir gemeinsam für den Sommer in der Abteikirche vorbereiteten – eine Ausstellung ohne Cyanotypie, dafür aber mit einem Bodenbild bestehend aus langen bedruckten Papierbahnen. Die Zeichnungen waren teils mit Schablonen übertragen worden. Für die Zeichnungen hatte die Künstlerin eine Farbe aus unterschiedlichen Materialien hergestellt: diverse Kreidearten, Gummi arabicum, Jura-Kalk und Pferdeurin.

Es war für mich zu dieser Zeit unwesentlich, über diesen Workshop nachzudenken, den ich als grossartige

rant des théories sur l'expérience du psychologue et pédagogue John Dewey (1859–1952) qui s'opposait à l'idéalisme immobile pour prôner une approche du monde par les sens et l'action. Attirant des enseignant.e.s au Bauhaus, en dernier à Berlin, comme le couple Anni et Josef Albers (1899–1994 resp. 1888–1976) qui fuyait le nazisme et d'autres personnes comme l'inventeur des dômes géodésiques Richard Buckminster Fuller (1895–1983), on peut s'imaginer une journée type du *cursus* comprenant activités de bûcheronnage, de pâtisserie, de tissage et de sociologie.

La vie à Bellelay peut sembler nécessiter aussi des compétences de pionniers. On n'arrive ni ne quitte plus ce lieu magnétique mais dénué d'aménité après 18 heures en transports publics, une rareté en Suisse, même dans des vallées alpines reculées. Depuis le départ en 2022 de la clinique psychiatrique qui a occupé le monastère pendant plus d'un siècle, le site projette un imaginaire suspendu, vaguement hanté. Il faut se figurer la qualité de la nuit, plus dense qu'en ville, la traversée du domaine fantomatique, depuis l'« ancienne forge », une bâtisse médiévale à deux étages à l'entrée du site où avaient lieu les workshops, jusqu'au dortoir situé dans un bâtiment à son autre extrémité. Certainement, j'ai tendance à idéaliser cette retraite qui a aussi dû être entrecoupée par les alertes urgentes ou frivoles des téléphones portables.

Mais au-delà des vertus pédagogiques de la « classe verte », cet atelier de cyanotype et les passionnantes réflexions qu'il a soulevées chez les étudiant.e.s m'apparaît comme une tentative de mettre le vert à distance, de le dénaturiser par l'usage de ce filtre coloré, afin de mieux l'embrasser dans sa part construite, culturelle, historique. Il vient perturber la dichotomie des modernes entre nature et culture,

Gelegenheit für die Studierenden ansah, um ihrem Alltag zu entkommen, und der ihnen die Möglichkeit bot, anders und kooperativ zu arbeiten.

Beim Schreiben dieser Zeilen denke ich an das Black Mountain College, eine Kunstschule, die John Andrew Rice (1888–1968) 1933 in der ländlichen Hügellandschaft North Carolinas gegründet hatte. Er hatte sie als selbstverwaltetes College konzipiert und sich dabei von den pädagogischen Theorien der Experience des Psychologen und Pädagogen John Dewey (1859–1952) inspirieren lassen, der sich gegen den unbeweglichen Idealismus wandte und stattdessen eine Annäherung an die Welt über die Sinne und das Handeln befürwortete. Die Schule zog Lehrerinnen und Lehrer am Bauhaus, zuletzt in Berlin, an wie das Ehepaar Anni und Josef Albers (1899–1994 bzw. 1888–1976), die vor den Nazis flohen, und andere Personen wie den Erfinder der geodätischen Kuppeln Richard Buckminster Fuller (1895–1983). Man kann sich einen typischen Tag im Sinne eines *cursus* vorstellen, der Aktivitäten wie Holzhacken, Backen, Weben und Soziologie umfasst.

Es mag den Anschein erwecken, das Leben in Bellelay erfordere ebenfalls Pionierfähigkeiten. Nach einer 18-stündigen Fahrt mit den öffentlichen Verkehrsmitteln, was selbst in der Schweiz, auch in abgelegenen Alpentälern, eine Seltenheit darstellt, erreicht oder verlässt man diesen magnetischen, aber ungemütlichen Ort nicht mehr. Seit dem Auszug der Psychiatrischen Klinik im Jahr 2022, die über ein Jahrhundert in der Klosteranlage einquartiert war, haftet dem Ort etwas Schwebendes, nahezu Gespenstisches an. Man muss sich die Qualität der Nacht vorstellen, die dichter ist als in der Stadt, die Durchquerung des gespenstischen Geländes von der ehemaligen Schmiede, einem zweistöckigen mittelalterlichen

produisant une étrangeté sensuelle et inquiétante. Peut-être était-ce déjà l'ambition inconsciente d'Anna Atkins (1799–1871), l'une des pionnières du cyanotype au XIX<sup>e</sup> siècle, qui a employé cette technique à des fins d'illustration botanique et donc dans une quête de connaissance ?

Le site de Bellelay a connu de multiples vicissitudes depuis sa désacralisation. Il a aussi été le dépositaire de quantités de tourments en tant qu'asile où l'on exilait les aliénés. Les impressions monochromes bleues, telles des radiographies semblent pénétrer sous la surface des choses. Elles renforcent les effets de textures, de structures, les ombres. Ne seraient-elles donc pas aussi un moyen d'invoquer les fantômes, de leur redonner corps par l'intermédiaire de cette alchimie en apparence magique entre le papier photosensible et les rayons UV ?

24

Sylvain Menétrey  
curateur, Abbatale Bellelay

Gebäude am Eingang, in dem der Workshop stattfand, bis zum Schlafsaal in einem Gebäude am anderen Ende. Sicherlich neige ich dazu, diese Retraite zu idealisieren, die zuweilen von dringenden oder frivolen Handyalar-men unterbrochen werden musste.

Abgesehen von den pädagogischen Vorteilen der «grünen Klasse» erscheinen mir dieser Cyanotypie-Workshop und die spannenden Überlegungen, die er bei den Studierenden hervorgerufen hat, als ein Versuch, das Grün auf Distanz zu bringen, es durch die Verwendung dieses Farbfilters zu denaturalisieren, um es in seiner konstruierten, kulturellen und historischen Dimension besser zu erfassen. Es stört die Dichotomie der Moderne zwischen Natur und Kultur, indem es eine sinnliche und beunruhigende Fremd-artigkeit erzeugt. Vielleicht war dies bereits die unbewusste Absicht von Anna Atkins (1799–1871), einer der Pionierinnen der Cyanotypie im 19. Jahrhundert, die diese Technik zu botanischen Illustrationszwecken und somit auf der Suche nach Wissen einsetzte.

Der Ort Bellelay hat seit seiner Entweihung viele Wandel erlebt. Als Stätte, in die Geisteskranke verbannt wurden, war er auch Herberge von Unmengen an Qualen. Die monochromen blauen Drucke scheinen wie Röntgenbilder unter die Oberfläche der Dinge vorzudringen. Sie verstärken die Effekte von Texturen, Strukturen und Schatten. Sind sie also nicht auch ein Mittel, um Geister zu beschwören, um ihnen durch diese scheinbar magische Alchemie zwischen lichtempfindlichem Papier und UV-Strahlen wieder Gestalt zu verleihen?

Sylvain Menétrey  
Kurator, Abbatale Bellelay

1 Vassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, nouv. éd. Paris 2022 [Folio essais 72], p.147.

1 Vassily Kandinsky, *Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier*, neue Aufl. Paris 2022 [Folio essais 72], S.147. Übersetzung auf Deutsch [Red.]: «[...] die betäubendste Farbe, die es gibt [...]. Sie bewegt sich in keine Richtung und hat keinen Klang von Freude, Traurigkeit oder Leidenschaft. Dieses Grün gleicht einer dicken, liegenden, erstarrten Kuh voller Gesundheit, die nur in der Lage ist, wiederzukäuen und mit ihren dummen, ausdruckslosen Augen die Welt zu betrachten.»